

L'oncle : Tu as le péché en toi, Bintou.

Bintou : C'est dans ton regard que se terre le péché, oncle Drissa. Est-ce moi qui suis allée chez toi pour te dire que tu avais un habit qui te couvrait à peine le corps, que ton nombril était au vent et que par conséquent tu pouvais attirer le regard des femmes malades sur toi ?

L'oncle : Quand as-tu cessé d'être une enfant, Bintou ?

Bintou : Qui te dit que j'avais cessé de l'être ?

L'oncle : Quoi qu'il en soit, prends soin de toi. Tu as tant de beauté en toi, Bintou, alors ne te perds pas.

Geste d'offrande. Tous. Regards sur Bintou.

Bintou : Juste une question, mon oncle... Pourquoi es-tu si aimable quand nous sommes seuls... alors que quand tu es avec maman et tante Rokia, tu deviens si dur, si méchant avec moi. Hein ? Dis-moi... ?

Claps de Coralie

Tout le monde sort son papier pour la petite surprise à Bintou. Bintou s'assoit. Chacun son tour, posture enthousiaste sur la table. Geste puis parole. Dès que le précédent a terminé, on enchaîne.

Quand les temps sont au mal il devrait être humain de
faire le bien
Mais quand les temps sont au mal on ne peut plus faire le
bien
Quand il y a trop peu pour tous – donner à l'un c'est
prendre à l'autre
Dix enfants nus sont agglutinés sous un seul drap